

Le budget

marché les entreprises qui se livrent à de telles pratiques?

Encore une fois, comme le dit la députée de Mount Royal, le budget ne prévoyait rien dans ce but. Il ne mentionnait même pas le problème. Il ne parlait pas du fait que le gouvernement pourrait utiliser la fiscalité pour établir un cadre de règles et pour guider, sans lourdeur excessive, les choix et les décisions du marché de façon à assurer un développement durable.

C'est à ce point de vue-là que le budget est un véritable échec. Il n'est pas du tout créateur. Pourtant, le gouvernement énonçait de beaux principes à Toronto, il y a deux ans, mais quand le ministre des Finances a la chance de les mettre en pratique, que fait-il? Rien du tout.

M. Funk: Madame la Présidente, le budget a découragé beaucoup de Canadiens de l'Ouest. À mon avis il ne tient absolument pas compte du véritable effondrement économique qui se produit dans les localités rurales d'un bout à l'autre des provinces des Prairies, ainsi que dans le nord des provinces de l'Ouest.

Je me demande si le député pourrait nous exposer ce que le gouvernement essaie au juste de faire avec ses manoeuvres au chapitre des crédits de développement régional, pour lesquels il a créé ce petit monstre qu'est le ministère de la diversification de l'économie de l'Ouest, qui était censé prendre en charge l'ancien programme de développement régional, le programme EDER. On constate qu'il n'a pour ainsi dire rien dépensé. Les ententes passées avec la Saskatchewan et le Manitoba ont expiré le 31 mars de l'an dernier. À ce que je peux voir, le gouvernement a dépensé à peine un dollar au cours de l'année écoulée. Et à bien y regarder, il n'y a pas de sommes affectées pour cette année.

Où le député pense-t-il que le gouvernement s'en va? Qu'est-il arrivé aux crédits de développement régional de l'ouest du Canada?

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Madame la Présidente, je suis encore une fois reconnaissant au député de Prince-Albert d'avoir posé cette question, parce qu'elle est d'un intérêt vital pour l'ouest du Canada.

Les programmes de développement régional ont été éviscérés. La seule solution de rechange offerte par le gouvernement c'est le Fonds de diversification de l'économie de l'Ouest. Le présent budget transforme ce fonds

en institution de prêt. Ainsi disparaît la possibilité pour les petites entreprises d'obtenir des subventions directes de démarrage, d'amélioration, de rénovation, d'innovation.

Tout va bien si vous êtes propriétaire du Centre commercial d'Edmonton Ouest et que vous désirez créer une autre sorte de grand parc d'attraction. Vous avez les capitaux qu'il faut et vous pouvez obtenir un prêt du ministère de la diversification de l'économie de l'Ouest. Mais si vous êtes un chef de petite entreprise de la région des lacs ou un ingénieur qui désire lancer un nouveau commerce ou quoi que ce soit d'autre, le ministre des Finances vient de vous dire: «Vous ne comptez plus».

Voilà je pense, ce qui se produit. De plus en plus, on constate que les Canadiens de l'Ouest ne comptent plus pour le gouvernement. Ils ne sont pas dans le périscope du ministre des Finances. Le fonds de diversification de l'économie de l'Ouest est en train de devenir une pale réplique de la Banque fédérale de développement et de la Société du crédit agricole, laquelle ne prête qu'aux taux d'intérêt courants et ne stimule aucunement l'économie de l'Ouest puisqu'elle évite de faire des investissements majeurs dans l'infrastructure du Canada.

Parlez aux maires de n'importe quelle ville de l'Ouest canadien et ils vous diront qu'il faut réparer les routes, les systèmes d'égouts, s'occuper de la conservation du sol, du problème d'eau, enfin consolider les fondations de l'économie de l'Ouest. Il n'y a pas d'argent. Il n'y a pas d'appui. Aucune participation de la part du gouvernement fédéral.

Comme je l'ai dit dans mes observations précédentes, c'est une partie du problème au Canada. Le gouvernement fédéral se retire de la vie du Canada. Il n'a plus l'impression d'avoir des responsabilités envers les régions. Il ne veut plus faire sentir sa présence à travers tout le pays. Si vous avez un gouvernement qui ne croit plus qu'il soit encore nécessaire de gouverner, qui ne croit qu'à laisser faire les forces du marché, même là où elles ne peuvent pas s'exercer, là où n'ont pas leur place les décisions prises par les grosses entreprises de toute l'Amérique du Nord, vous avez alors un territoire et un peuple qui sombrent dans l'oubli. C'est l'histoire de l'ouest du Canada sous l'administration actuelle.

Mme Dobbie: Madame la Présidente, le député peint un joli tableau. Il vit dans un monde charmant et vert. C'est un monde où l'argent pousse dans les arbres, où il y